

Table

<i>Avertissement</i>	VII
COURS, ANNÉE 1970-1971	1
Leçon du 9 décembre 1970	3
Déplacement du thème du savoir vers celui de la vérité. Élisation du désir de savoir dans l'histoire de la philosophie depuis Aristote. Nietzsche rétablit cette extériorité. – Lecture interne et externe du livre A de la <i>Métaphysique</i> . La théorie aristotélicienne du savoir exclut le savoir transgressif de la tragédie grecque, le savoir sophistique, la réminiscence platonicienne. – Curiosité aristotélicienne et volonté de puissance : deux morphologies de savoir.	
Leçon du 16 décembre 1970	23
Pour une analyse de la désimplification de la connaissance et de la vérité. – Primat obscur de la vérité chez Aristote où désir, vérité, connaissance forment une structure théorique. Spinoza, Kant, Nietzsche cherchent à bouleverser cette systématité. – S'affranchir du « vieux chinois » de Königsberg, mais tuer Spinoza. – Nietzsche lève l'appartenance de la vérité et de la connaissance.	
Leçon du 6 janvier 1971	31
Les Sophistes : leur apparition et leur exclusion. – Histoire de la philosophie selon Aristote, dans ses rapports à la vérité. Le discours philosophique ne peut avoir le même statut que le discours poétique. – Le mode d'existence historique de la philosophie noué pour des siècles par Aristote. – L'existence de la philosophie rendue possible par l'exclusion des Sophistes. – Le Sophiste comme personnage. Le sophisme comme technique. – La sophistique manipule la matérialité des mots. – Rôle différent de Platon et Aristote dans l'exclusion des Sophistes.	
Leçon du 13 janvier 1971	55
Le sophisme et le discours vrai. – Comment faire l'histoire du discours apophantique. – Manipulation logique contre manipulation	

sophistique. – Matérialité de l'énoncé, matérialité de la proposition. Roussel, Brisset, Wolfson, sophistes d'aujourd'hui. – Platon exclut le personnage du Sophiste, Aristote exclut la technique du sophisme. – Le sophisme et le rapport du discours au sujet parlant.

Leçon du 27 janvier 1971 69

Discours qui tiennent leur fonction dans la société grecque d'être liés à la vérité. Discours judiciaires, discours poétiques. – Examen d'un document tardif, au seuil de la civilisation hellénistique. – Confrontation avec l'*Illiade* : une dispute homérique quasi judiciaire. Un système à quatre affrontements. – Souveraineté du juge et souveraineté sauvage. – Un jugement homérique, ou la scène fameuse du « bouclier d'Achille »

Leçon du 3 février 1971 81

Hésiode. – Caractérisation des paroles de vérité chez Homère et dans le discours judiciaire. – Rituel ordalique grec et Inquisition chrétienne. – Plaisir et épreuve de vérité dans le masochisme. – Hésiode, chantre du *krinein* contre le *dikazein* des juges-rois mangeurs de cadeaux. – *Dikaion* et *dikê* chez Hésiode. – Extension du *krinein* dans l'espace juridique grec et nouveau type d'affirmation de la vérité. – La législation de Dracon et la réparation. – *Dikaion* et ordre du monde.

Leçon du 10 février 1971 97

Distribution de la parole de vérité selon *dikazein* et *krinein*. – Apparition d'un *dikaion* hésiodique comme revendication d'un ordre juste. – Rôle du voisin dans le jeu de la justice et de l'injustice. – De la vérité ordalique à la vérité-savoir. – Apport des savoirs assyriens et hittites. Leur transformation en Grèce.

Leçon du 17 février 1971 111

Le *dikaion* hésiodique (suite). – Tyrannie et monnaie : deux emprunts à l'Orient. – La transformation grecque : déplacement de la vérité de l'ordalie au savoir ; déplacement du savoir du domaine du pouvoir à celui de la justice. – Récurrence de deux figures oniriques : saint Antoine et Faust. – Crise agraire et transformations politiques aux VII^e et VI^e siècles. – Hoplites et paysans. L'artisanat. – Vérité-défi homérique et savoir-pouvoir oriental se transforment en vérité-savoir.

Leçon du 24 février 1971 127

L'institution de la monnaie. La monnaie ou les monnaies ? – Les trois fonctions de la monnaie grecque : métathèse du pouvoir, simulacre, régulation sociale. – La monnaie comme instauration du *dikaion kai alêthes*.

Leçon du 3 mars 1971	143
<p>Le <i>nomos</i>. Institution contemporaine de la loi écrite et de la monnaie (<i>nomos</i> et <i>nomisma</i>). – Loi écrite et rituel énonciatif (<i>nomos</i> et <i>thesmos</i>). – Les quatre appuis du <i>nomos</i>. Monnaie corinthienne et <i>nomos</i> athénien. <i>Eunomia</i> hésiodique et <i>eunomia</i> solonienne. – Économie et politique. La Cité-État : une notion absolument nouvelle. Césure entre économie et politique. – Retour sur le simulacre, la monnaie, la loi. – Qu'est-ce qu'un <i>nomos</i> dit par personne ?</p>	
Leçon du 10 mars 1971	161
<p>Le pur et l'impur : l'ablution homérique comme rite de passage. – Renversement du statut de la souillure aux VII^e et VI^e siècles. – <i>Nomos</i>, monnaie et nouvelles pratiques religieuses. – L'interdit comme substitut démocratique au sacrifice somptuaire. – Démocratisation de l'immortalité. – Criminalité et volonté de savoir.</p>	
Leçon du 17 mars 1971	177
<p>Crime, pureté, vérité : une nouvelle problématique. – La tragédie d'Œdipe. Émergence du témoignage visuel. – <i>Nomos</i> et pureté. Pureté, savoir, pouvoir. – L'Œdipe de Sophocle <i>versus</i> l'Œdipe de Freud. – Ce que masque la place du Sage. – Qu'est-ce qu'un événement discursif ? – Utilité de Nietzsche.</p>	
Leçon sur Nietzsche	195
<p>Comment penser l'histoire de la vérité avec Nietzsche sans s'appuyer sur la vérité.</p> <p>La connaissance n'a pas d'origine mais une histoire. La vérité aussi a été inventée mais plus tard. – Désinvolture de Nietzsche, qui dissout l'implication du savoir et de la vérité. – Sujet-objet, produits et non fondement de la connaissance. – La marque, le signe, le mot, la logique : instruments et non événements de la connaissance. – Une connaissance qui se déploie dans l'espace de la transgression. Jeu de la marque, du mot et du vouloir. La connaissance comme mensonge. – La vérité comme morale. Qu'est-ce qui articule volonté et vérité, la liberté ou la violence ? – Les paradoxes de la volonté de vérité. Il n'y a pas d'ontologie de la vérité. Illusion, erreur, mensonge comme catégories de distribution de la vérité non vraie. – Aristote et Nietzsche : deux paradigmes de la volonté de savoir.</p>	
RÉSUMÉ DU COURS	215
LE SAVOIR D'ŒDIPE	223
<p>Dans <i>Œdipe roi</i>, la tragédie de Sophocle, cinq savoirs s'affrontent et s'ajustent. Le mécanisme du <i>symbolon</i>, ou loi des moitiés, régit l'affrontement des savoirs. – Où l'on voit la procédure judiciaire de</p>	

l'enquête mise en place aux VI^e et V^e siècles face à la procédure divi-
natoire traditionnelle. – Œdipe l'ignorant est porteur du savoir du
tyran ; Œdipe, blason de l'inconscient ou vieille figure orientale du
roi savant ? – *Œdipe roi*, ou le pouvoir-savoir transgressif.

SITUATION DU COURS	255
<i>INDICES</i>	281
<i>Index des notions</i>	283
<i>Index des termes grecs</i>	309
<i>Index des noms de personnes</i>	311